

des Saints Martyrs, et qui, en raison de ses anciennes fonctions de provincial, eut une si grande part à leur glorification — prirent une part active à ce triduum.

Puisse ce nouveau pèlerinage devenir florissant et être une source de bénédictions pour cette Saskatchewan du Sud présentement si éprouvée. Que de concert avec leur Reine du Ciel, à laquelle le dévot Pasteur du diocèse l'a consacrée, les Saints Martyrs lui obtiennent le retour à des temps meilleurs et un accroissement de vertus puisées au sein de l'épreuve.



L'EGLISE ET LES PARTIS

L'Eglise étant une société non seulement parfaite, mais supérieure à toute autre société humaine, a le droit et le devoir de ne pas se faire la servante des partis ni de se plier servilement aux exigences changeantes de la politique... Tirer l'Eglise à un parti et vouloir, en fin de compte, qu'elle aide à vaincre des adversaires politiques serait faire un abus énorme de la religion.

Léon XIII.



JUBILE D'ARGENT SACERDOTAL

Le 8 octobre dernier les paroissiens de Saint-Norbert ont fêté le jubilé sacerdotal de leur curé, M. l'abbé C.-N. Deslandes, et le 4 novembre les élèves du couvent ont suivi l'exemple de leurs parents. Au mois de juillet, à la date précise du jubilé, ses anciens paroissiens de Fannystelle avaient délégué un groupe d'entre eux pour lui offrir leurs hommages et leurs vœux.

Né à Saint-Valérien, comté de Shefford, le 14 mars 1878, le digne jubilaire fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné prêtre par Mgr Bernard le 25 juillet 1906 pour le diocèse de Saint-Boniface.

D'abord vicaire à Saint-Eustache, il devint en 1907 curé de Rainy River et le demeura jusqu'en février 1911. Appelé à l'archevêché en qualité d'économe, il fut nommé au mois d'août suivant directeur du Petit Séminaire. Il occupa ce poste pendant six ans et demeura une septième année dans cette institution en qualité de professeur. A l'automne de 1918 il présida, comme premier recteur, à l'ouverture du Collège Mathieu de Gravelbourg. A la suite de l'épidémie d'influenza, au printemps de 1919, il dut quitter ce poste et revenir à Saint-Boniface, où il fut nommé aumônier de l'Hôpital. Nommé curé de Fannystelle en mai 1921, il y demeura neuf ans. Depuis le mois de juin 1930, il est curé de Saint-Norbert. Nos meilleurs vœux.